

Curieux conte moderne

► Une fausse princesse et un vrai intéressé dans "Jean et Béatrice".

C'est en 2002, année où elle a reçu le Prix de la francophonie au Festival d'Avignon, que l'écrivaine canadienne Carole Fréchette a imaginé "Jean et Béatrice", une pièce tendre et poétique qui commence comme une histoire de princesse et chevalier servant et se termine sur une interrogation sur l'amour, sa nature, son sens, sa nécessité.

Seule dans son appartement au 33^e étage d'une tour à l'ascenseur en panne, Béatrice reçoit les candidats répondant à son annonce de récompense substantielle à celui qui saura la captiver, l'émouvoir et la séduire. Jean se plie aux trois épreuves et réussit chaque étape mais la belle aux cheveux longs jusqu'aux reins se rebelle. Elle l'a laissé s'allonger sur elle, elle a crié son nom, mais est-ce cela la séduction? Est-ce de l'amour? A-t-il vraiment réussi? Car ce que Béatrice souhaite de tout son cœur, c'est aimer et être aimée. Elle entreprend alors une exploration des gestes de l'intimité d'un couple, des situations quotidiennes, depuis la manière de dormir jusqu'aux disputes.

Sur le plateau surélevé où trône le fauteuil de princesse de Béatrice imaginé par Renata Gorka, des dizaines et des dizaines de bouteilles d'eau, apaisant parfois la sécheresse du cœur de la jeune femme solitaire, sont éparpillées.

Myriem Akheddiou et Nicolas Ossowski incarnent avec beauté et sensibilité ce duo/duel étrange, l'un en manque d'argent, l'autre en manque d'amour, sous la direction de Cathy Min Jung qui parvient à créer une atmosphère presque irréelle, captivant le spectateur. Oscillant entre réalité et fiction, ce curieux conte moderne merveilleusement servi par les comédiens questionne le sentiment subjectif le plus fort, l'amour, qui ne peut ni s'acheter, ni se forcer, ni se commander.

Camille de Marcilly

→ Bruxelles, Centre culturel des Riches-Claires, jusqu'au 2 avril.
Durée : env. 1h30. De 7,50 à 14 €.
Infos : 02.548.25.80
et www.lesrichesclaires.be